



## RECOMMANDATIONS

Balise : rose magenta

Distance : 7 km

Départ : gare de Braine-l'Alleud

Parcours principalement urbain,  
accessible aux poussettes et P.M.R

Multiples possibilités de parking à la gare

Commodités : nombreux restaurants et  
cafés autour de la gare de Braine-l'Alleud  
et autour du site du Mémorial 1815

**Ne jetez pas vos papiers et déchets en  
chemin et gardez les chiens en laisse !**

Replacer la Commune de Braine-l'Alleud au cœur  
des événements du 18 juin 1815 est une démarche  
appropriée dans la continuité du Bicentenaire de la  
Bataille.

C'est l'opportunité de faire découvrir ou redécouvrir  
aux Brainois et aux visiteurs l'histoire et le patrimoine  
local sachant que la Bataille s'est déroulée en grande  
partie sur notre territoire. Excellente promenade !



V. Scourneau,  
Député - Bourgmestre



V. Denis-Simon,  
Échevine du Tourisme

### CONTINUEZ TOUT DROIT JUSQU'AU ROND-POINT. PRENEZ LA 2<sup>E</sup> SORTIE : L'AVENUE NAPOLEON

Napoléon Bonaparte est considéré comme un véritable  
génie militaire et un travailleur acharné. Il devint général  
à 24 ans et empereur des Français à l'âge de 35 ans. Après  
sa 1<sup>ère</sup> abdication en 1814, il revient à Golfe Juan le 1<sup>er</sup>  
mars 1815 pour rétablir le pouvoir impérial. Pour vaincre  
Wellington, il pénétra en Belgique le 15 juin.

Son plan visait à percer le centre ennemi et à marcher  
sur Bruxelles. Il contint les troupes alliées à Quatre-Bras,  
pendant qu'il battait Blücher à Ligny le 16. Le 17 juin, il  
marcha sur Mont-Saint-Jean à la poursuite de Wellington.  
Ce jour-là pourtant, probablement à cause d'une santé  
défaillante, il laissa très largement les décisions sur le  
terrain au maréchal Ney qui ne réussit jamais à forcer le  
centre allié. Suite à sa défaite et à sa 2<sup>e</sup> abdication, il fut  
exilé à Sainte-Hélène, où il mourut en 1821.  
Ses cendres reposent aux Invalides à Paris depuis 1840.

### CONTINUEZ TOUT DROIT SUR L'AVENUE NAPOLEON. VOUS CROISEZ L'AVENUE MARÉCHAL NEY

Fougueux et courageux, le Maréchal d'Empire Michel Ney  
était un grand meneur d'hommes sans être un stratège.  
Il se dépensa sans compter pour forcer le centre allié, coûte  
que coûte, lors de charges de cavalerie de l'après-midi du  
18 juin. Cependant, il ne parvint jamais à coordonner l'action  
de l'artillerie et de l'infanterie avec celle de sa cavalerie,  
qu'il gaspilla dans des charges prématurées. Il fut fusillé  
à la Restauration pour trahison.

### À LA FIN DE L'AVENUE, VOUS ARRIVEZ AU CROISEMENT AVEC L'AVENUE REINE ASTRID QUI VOUS RAMÈNE À LA GARE, VOTRE POINT DE DÉPART



Pour enrichir vos connaissances, l'ouvrage « Braine-l'Alleud, cœur de la  
bataille de 1815 », publié à l'occasion du Bicentenaire de la Bataille de  
Waterloo est en vente à l'Administration communale.

### EMPRUNTEZ LA ROUTE DU LION

Ce chemin autrefois dénommé rue de la Croix reliait Braine-  
l'Alleud à Wavre en passant par Ohain. À l'approche de la  
chaussée Bruxelles-Charleroi, ce chemin était creux et a  
été immortalisé par Victor Hugo dans « Les Misérables ».

### EN CONTINUANT VOTRE CHEMIN, VOUS VOYEZ SUR VOTRE DROITE L'AVENUE BLÜCHER

Commandant en chef de l'Armée prussienne, Blücher  
n'était pas un grand stratège mais courageux et aimé de ses  
troupes. Malgré sa défaite et sa blessure à Ligny, il parvint  
à organiser une retraite en bon ordre vers Wavre et envoya  
à Wellington un message où il promit de le rejoindre avec  
toute son armée. Son intervention fut décisive.



### POURSUIVEZ LA ROUTE DU LION, VOUS APERCEVEZ SUR VOTRE GAUCHE L'AVENUE DU PRINCE D'ORANGE

Guillaume d'Orange, prince royal, fils du roi des Pays-  
Bas, est âgé de 23 ans au moment de la Bataille. Il  
était le commandant en chef du 1<sup>er</sup> corps de l'armée de  
Wellington. Il fut légèrement blessé, à l'emplacement où  
la Butte du Lion a été érigée.

### AU TOURNANT, EMPRUNTEZ À GAUCHE LA RUE DE LA BONNE FOSSE ET, AU ROND-POINT, REMONTEZ VERS LE BOULEVARD DE L'EUROPE

Ce nom évoque la création de la Communauté Européenne.  
Vous y verrez les bustes de deux Brainois : Paul-Henri Spaak  
et le Baron Jean-Charles Snoy et d'Oppuers, qui ont été  
les signataires belges du Traité de Rome en 1957. Beaucoup  
aiment à penser que l'idée européenne a commencé ici  
après l'ultime défaite de Napoléon.

Toute la journée, Hougoumont fût le théâtre de violents  
combats, mais les soldats français ne réussirent pas à  
s'en emparer....

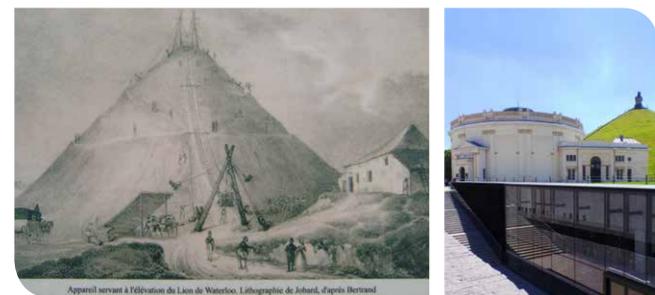
### EN CONTINUANT SUR LE CHEMIN, TOUT DROIT, VOUS ARRIVEZ SUR LE CHEMIN DES VERTES BORNES.

Ce chemin suit la crête de Mont-Saint-Jean, entre la Butte  
du Lion et Hougoumont, sur laquelle étaient placées les  
pièces d'artillerie alliée. Au nord de cette crête se trouve  
la contre-pente où était stationnée l'infanterie alliée qui se  
forma en carrés dans l'après-midi pour absorber les charges  
de cavalerie conduites par le maréchal Ney.

C'est encore ici qu'en début de soirée eut lieu l'assaut final  
de la Garde impériale qui fut repoussé par les brigades  
Detmers, Halkett, Maitland et Adam.

### VOUS ATTEIGNEZ LA BUTTE DU LION, LE PANORAMA ET LE MÉMORIAL 1815.

La Butte du Lion a été érigée de 1824 à 1826 à l'emplacement  
où fut blessé le Prince d'Orange. Le cône de terre a 41 m  
de hauteur et on atteint son sommet par un escalier de 226  
marches. Le Lion pèse 28 tonnes et a une hauteur de 4,5  
m. Il est l'oeuvre de J.F. Van Geel. Tourné vers la France,  
il protège le globe terrestre de sa patte.



### SORTEZ DU SITE DU MÉMORIAL 1815. DIRIGEZ-VOUS VERS LE CROISEMENT AVEC LA CHAUSSÉE DE NIVELLES.

Pendant les grandes charges de cavalerie, c'est ici que  
stationnèrent en attente les troupes hollando-belges de la  
brigade Detmers qui se positionnèrent derrière la ligne de  
défense alliée au moment du dernier assaut de la Garde  
impériale.

## BRAINE-L'ALLEUD EN 1815

En 1815, Braine-l'Alleud est une bourgade d'environ 2.500 habitants et de 250 maisons. Sa superficie approximative est de 4,5 hectares dont un tiers est occupé par l'église Saint-Étienne et ses annexes.

Le vendredi 16 juin 1815, la chaleur est accablante. Au cours de l'après-midi, on entend un grondement. Orage ? Canonnade ? Le Service de santé du Prince d'Orange arrive dans le bourg... Les jours qui suivent marqueront à jamais la région et l'Histoire avec la plus célèbre des batailles de Napoléon ! Parcourez la promenade 1815 pour en découvrir des facettes moins connues...

### VOUS DÉBUTEZ VOTRE PROMENADE À LA GARE DE BRAINE-L'ALLEUD

En 1815, on trouvait à cet endroit des pâturages et deux chemins creux non pavés : le chemin de Mont-Saint-Jean et le chemin de la Croix.

### AVANCEZ JUSQU'À L'AVENUE LÉON JOUREZ

Il s'agit de l'ancien chemin de Mont-Saint-Jean qui rejoignait le centre de Braine-l'Alleud.

Deux bataillons de la brigade hollando-belge du colonel Detmers ont stationné ici le 18 juin.

C'est en effet à cette brigade (+/- 3.000 hommes) que le général néerlandais Chassé avait confié la défense directe de Braine-l'Alleud. Elle s'installe dans le bourg le 17 juin au soir. La 2<sup>e</sup> brigade, sous les ordres de d'Aubremé, s'établit près de la ferme du Vieux-Foriest.

L'orage se déchaîne et de fortes pluies s'abattent dans la région. Les Hollando-Belges se trouvent dans une profonde détresse. L'intendance ne peut fournir ni vivres, ni fourrage. Maraude, pillage et réquisition sont de mise. Alarmés par la présence de ces soldats affamés et qui se livrent à certaines violences, les habitants tiennent d'abord leur maison fermée. Il faudra l'intervention de Detmers lui-même et de ses officiers auprès du maire pour que les portes s'ouvrent et que les soldats puissent se ravitailler et dormir au sec.

Le 18 juin au matin, les troupes séchées et reposées envahissent les nombreux estaminets du bourg et vident les réserves de bière et d'alcool. Ces hommes sont déjà très éméchés quand, vers 12h, les trompettes sonnent le rassemblement. Au loin, on entend le canon ainsi que des bruits de mousqueteries en provenance de Hougomont. Malgré leur état d'ébriété, ceux-ci se déplaceront en bon ordre vers le champ de bataille et se comporteront vaillamment face à la Garde impériale au soir de la Bataille.

### À LA FIN DE L'AVENUE LÉON JOUREZ, VOUS ARRIVEZ PLACE DU MÔLE

En 1815, s'y tenait la ferme du Môle. Au coin de la chaussée d'Alsemberg et du chemin creux, s'élevait un moulin à vent. À l'époque, la promiscuité règne dans le bourg. On compte environ 10 habitants par maison et une maison ordinaire ne possède que 2 pièces au rez-de-chaussée et 2 chambres sous les combles. Une porte à l'arrière débouche sur une petite cour où se trouve une latrine. À proximité, il y a une petite porcherie où on engraisse 1 à 2 cochons avec les restes de cuisine. On trouve aussi des clapiers à lapins et un poulailler. La base de la nourriture est le pain et la soupe, parfois relevée de morceaux de lard.

### TOURNEZ À GAUCHE ET EMPRUNTEZ LA RUE DES FOSSÉS. AVANT LE PARKING, TOURNEZ À DROITE DANS LA RUE DES TROIS APÔTRES. VOUS APERCEVEZ AU BOUT DE LA RUE L'ÉGLISE SAINT-ÉTIENNE

Victor Hugo fait allusion à son clocher si caractéristique dans son livre « Les Misérables » : « Il apercevait, à l'ouest, le clocher d'ardoise de Braine-l'Alleud qui a la forme d'un vase renversé. »



Au lendemain de la Bataille, le maire Panquin sait qu'à Mont-Saint-Jean et aux alentours, c'est l'apocalypse. Avec ses deux adjoints, il organise les secours et, dès l'aube du 19 juin, fait proclamer la réquisition des fermiers avec leurs charrettes et lance un appel aux Brainois pour recueillir et soigner les blessés. L'église Saint-Étienne, la plus grande de toute la région, servira d'hôpital.

### DESCENDEZ LA RUE DOYEN VAN BELLE POUR ATTEINDRE LA GRAND-PLACE BAUDOUIIN I<sup>ER</sup>

La veille de la bataille, c'est ici que s'installèrent certains bataillons de la brigade Detmers. Plusieurs marchés s'y tenaient. En 1815, la maison communale se trouvait à l'emplacement du restaurant en face de l'hôtel communal actuel. La halle aux viandes était la maison voisine. Le marché aux porcs correspond à l'actuelle rue du même nom, le marché aux vaches à la jonction de la rue du Château et de la rue des Tisserands et le marché aux moutons à l'entrée de la rue du Môle.

### TOURNEZ À GAUCHE DANS LA RUE DE L'HÔPITAL

Au croisement de la rue de l'Hôpital et de la rue Notre Dame, se trouvait la fontaine Saint-Étienne. Les femmes s'y approvisionnaient et y lavaient leur linge.



### CONTINUEZ TOUT DROIT DANS LA RUE LONGUE SUR +/- 1 KM

Cette rue prolonge la rue de l'Hôpital et était la voie permettant au charroi de rejoindre la ferme-château de Hougomont via le chemin du Long Cheneau.

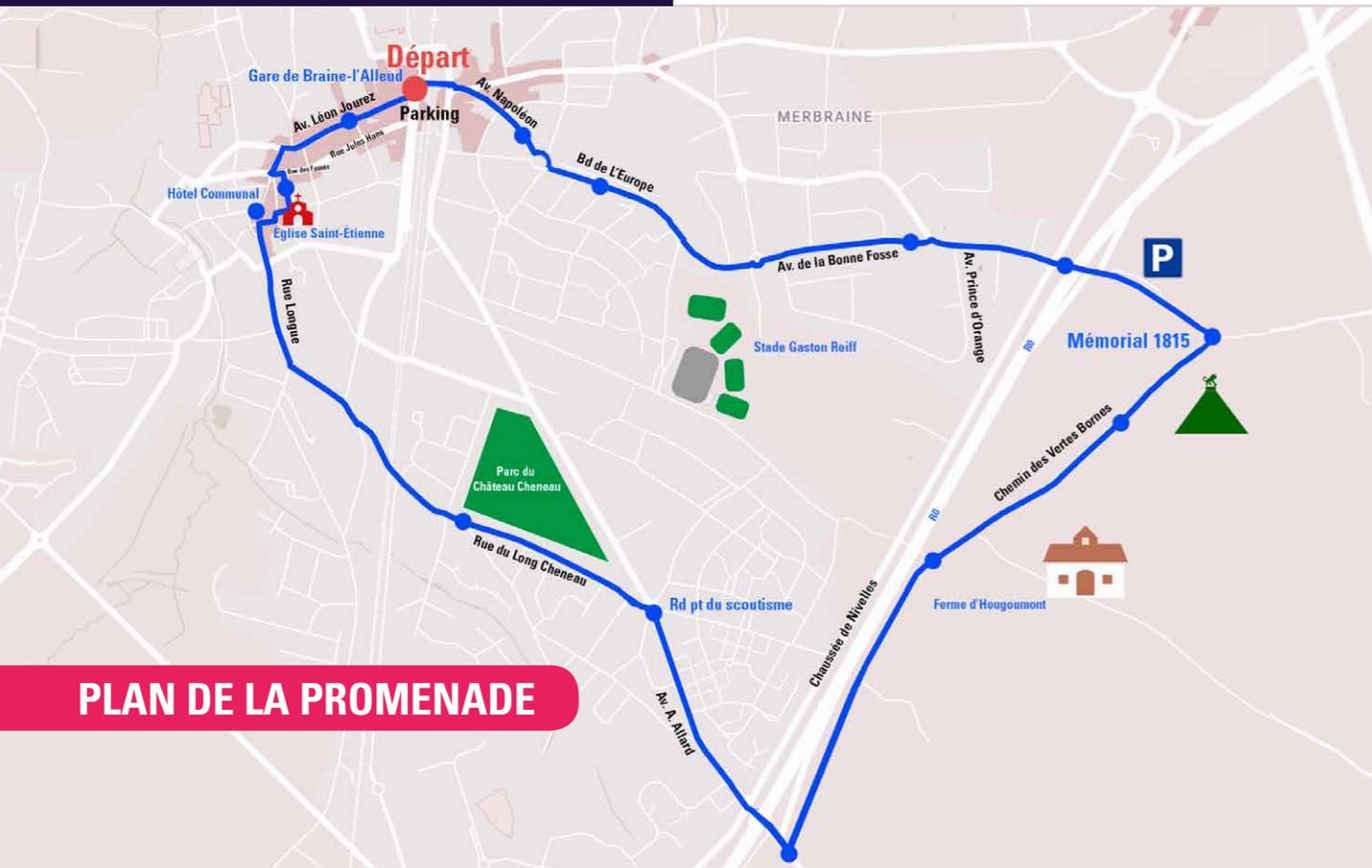
### AU Y, EMPRUNTEZ LE CHEMIN DU LONG CHENEAU SUR LA GAUCHE. À LA FIN DU CHEMIN, VOUS ARRIVEZ SUR L'AVENUE A. ALLARD AU ROND-POINT DU SCOUTISME.

Dans ce quartier, la majorité des noms de rue font référence à la bataille. On y trouve notamment le boulevard Pire Lefebvre Desnouettes, l'avenue du Général Kellermann ou encore l'avenue Général Milhaud qui rappellent ces généraux qui ont pris part valeureusement à la bataille. On trouve également les avenues de la Grande Armée, du Dernier Carré ou de la Garde impériale. L'appellation de Grande Armée naquit en 1805 quand l'armée française quitta le camp de Boulogne.

Elle s'était internationalisée et avait atteint près de 600.000 hommes en 1812 pour envahir la Russie... 40.000 seulement en étaient revenus. La Garde impériale, forte de 90.000 hommes à l'apogée de l'Empire, était la réserve de combat spéciale de l'Empereur. Objet de toutes ses attentions, les officiers et soldats de la Garde recevaient une solde très supérieure à celle perçue, à grade équivalent, par le reste de l'armée. Divisée en Jeune, Moyenne et Vieille Gardes, la garde entra en action le 18 juin pour reprendre Plancenoit aux Prussiens et lors du dernier acte de la bataille, avant la débâcle. Tout ce qui a été dit sur le dernier carré trouve son origine à l'époque romantique et particulièrement dans « les Misérables ». Ce qui est sûr, c'est que Cambronne n'y était pas ! Il n'a donc pas pu hurler son fameux mot, suite aux injonctions des Britanniques de se rendre. Ce sont probablement des grognards qui tentaient vaillamment de protéger la fuite de l'Empereur. Le Monument de l'Aigle blessé, élevé en 1904, est à l'endroit supposé où se serait formé ce dernier carré de la Garde impériale.

### RESTEZ SUR L'AVENUE A. ALLARD JUSQU'À LA CHAUSSÉE DE NIVELLES. AU FEU, TRAVERSEZ POUR REJOINDRE LE CHEMIN DE LA MAISON DU ROI ET EMPRUNTEZ LE PETIT CHEMIN DE TERRE SUR VOTRE GAUCHE.

Vous apercevez à 500m la ferme-château de Hougomont. La défense de ce bastion avancé a été confiée aux meilleures troupes de Wellington : les Guards, appuyés par des Nassauviens et des Hanovriens. C'est ici que débuta l'assaut français vers 11h le 18 juin.



Une initiative de la Commission communale 1815. Remerciements à M-T Brassimé, I. Renard-Baecker et A. Lacroix

## PLAN DE LA PROMENADE